

# LES NOMS DE PERSONNES

## DANS LE CARTULAIRE DE BRIOUDE

PAR

MARGUERITE-MARIE PEYRAUBE

Licenciée ès lettres  
Diplômée d'études supérieures

---

### INTRODUCTION

Ce travail se propose l'étude des noms de personnes dans le Grand Cartulaire du chapitre Saint-Julien de Brioude, qui contient 454 chartes des ix<sup>e</sup>, x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles. On y trouvera un ensemble de 700 noms environ, groupés méthodiquement et accompagnés de remarques destinées à établir avec le plus de précision possible ce qu'était à cette époque l'anthroponymie de la région.

---

### BIBLIOGRAPHIE

---

### CHAPITRE PREMIER

#### TABLEAU MÉTHODIQUE DES NOMS D'ORIGINE GERMANIQUE.

Les noms d'origine germanique constituent la grande majorité des noms du Cartulaire. Ce sont soit des hypocoristiques formés d'une racine unique, soit des noms composés de deux racines différentes, dont la première, au point de vue du sens, sert généralement de déterminant par rapport à la seconde.

Énumération, par ordre alphabétique, des racines germaniques rencontrées dans les noms du Cartulaire ; chaque racine est accompagnée de brèves remarques sur son origine, son sens, son évolution, sa diffusion, puis de la liste des noms du Cartulaire dont elle fait partie, ces noms étant cités sous les différentes formes sous lesquelles ils se présentent.

## CHAPITRE II

### REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DES NOMS DE PERSONNES D'ORIGINE GERMANIQUE.

1. — *Noms hypocoristiques suivant la 3<sup>e</sup> déclinaison latine imparisyllabique en -o.* — Le génitif est fréquemment en *-oni*, au lieu de *-onis*. Les deux formes sont également usitées. On trouve un ablatif en *-ono*, au lieu de *-one* et un nominatif refait en *-onus*, au lieu de *-o*.

2. — *Noms masculins formés par la juxtaposition de deux racines.* — Presque tous ces noms suivent la 2<sup>e</sup> déclinaison latine en *-us*, mais le génitif est parfois en *-is*, au lieu de *-i* ; un exemple d'ablatif offre la terminaison *-e*, au lieu de *-o*. La 3<sup>e</sup> déclinaison n'est représentée que par un ablatif en *-e*, qui est peut-être une erreur de graphie.

3. — *Noms masculins présentant des formes romanes.* — L'emploi de ces formes est attesté dès le ix<sup>e</sup> siècle avec, notamment, une forme en *-ac* et une forme en *-ard* ; on trouve ensuite quelques exemples, des x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles, ou non datés, de noms en *-rand*, *-ard*, *-in*, *-on*. Mais une quinzaine seulement des noms du Cartulaire se présentent ainsi non latinisés.

4. — *Noms féminins.* — Les noms féminins latinisés sur le modèle de la 1<sup>re</sup> déclinaison latine en *-a* présentent souvent aux cas obliques les formes à augment (*-anae*, *-ane*, etc...) qui rappellent l'ancienne déclinaison germanique faible. — Les féminins qui suivent la 3<sup>e</sup> déclinaison latine en *-is* ont parfois un génitif en *-i*, au lieu de *-is*. Quelques noms

sont déclinés tantôt sur la première déclinaison, tantôt sur la troisième. Enfin, trois exemples montrent des féminins en *-o* ayant un génitif et un ablatif en *-ois* et *-oe*.

### CHAPITRE III

#### NOMS CHRÉTIENS D'ORIGINE BIBLIQUE.

Le Cartulaire ne contient qu'une douzaine de noms de cette catégorie ; trois doivent leur vogue au culte de saints du Nouveau Testament : *Andraeas*, *Johannes*, *Joseph*. Les autres sont tirés de l'Ancien Testament, où ils appartiennent à des personnages très connus (*Daniel*, *Salomon*, etc...), sauf deux : *Estemo* et *Gersonidis*. Enfin, deux noms féminins, *Anna* et *Élizabeth*, font partie du même groupe.

### CHAPITRE IV

#### NOMS D'ORIGINE GRECQUE.

Le Cartulaire présente dix-sept noms que l'on peut considérer comme d'origine grecque.

Énumération de ces noms, par ordre alphabétique, sous les différentes formes attestées dans le Cartulaire, suivis de l'indication de leur origine grecque.

Le plus répandu de ces noms est *Stephanus*, probablement à cause du culte célèbre de saint Étienne, premier martyr.

### CHAPITRE V

#### NOMS D'ORIGINE LATINE.

Le Cartulaire contient une cinquantaine de noms de cette catégorie.

Énumération de ces noms avec leurs différentes formes attestées. La plupart, comme *Benedictus*, *Christianus*, *Dominicus*, *Fides*, etc..., relèvent de l'onomastique chrétienne.

Étude particulière de deux noms de forme périphrastique, *Homo Dei* et *Servus Dei*, et du nom de forme romane *Bompar*.

## CHAPITRE VI

## TRANSMISSION HÉRÉDITAIRE DU NOM.

L'usage le plus fréquemment attesté par le Cartulaire est celui de la non-hérédité du nom. Cependant, de rares exemples montrent un fils portant le même nom que son père ; la moitié de ces exemples concernent de grandes familles de la région. Deux exemples montrent un petit-fils portant le même nom que son grand-père. Un seul exemple atteste un cas d'homonymie entre deux frères, l'un d'eux porte alors un surnom. Quelques exemples montrent des membres d'une même famille portant des noms qui contiennent un élément commun : deux fois le fait se produit pour un père et ses fils, deux fois pour des frères ; deux fois, enfin, on trouve un fils dont le nom est un hypocoristique correspondant à l'élément initial du nom de sa mère.

## CHAPITRE VII

## LES SURNOMS.

Nous sommes dans une période de transition : le surnom est encore peu en usage, cependant on en trouve un dès le ix<sup>e</sup> siècle et, pour l'époque suivante, une quarantaine dont la moitié au moins sont du xi<sup>e</sup> siècle (plusieurs ne sont pas datés). Les surnoms semblent amenés surtout par le désir d'éviter l'homonymie.

## a) ÉNUMÉRATION DES SURNOMS.

1. *Surnoms d'origine géographique.* — La plupart sont formés au moyen d'un nom propre de lieu qui a presque toujours pu être identifié non loin de Brioude. Ce nom de lieu est soit rattaché au premier nom par la préposition *de*, soit placé immédiatement après lui, sous forme de génitif, semble-t-il. Deux surnoms sont peut-être tirés plutôt de noms communs géographiques que de noms propres ; ils font allusion l'un à un *rivus*, l'autre à une *brocia*.

2. *Sobriquets*. — La plupart des sobriquets font suite immédiatement au premier nom ; deux seulement en sont séparés, l'un par la mention *nomine*, l'autre par *cognomento*. Liste des seconds noms du Cartulaire qui semblent pouvoir être considérés comme des sobriquets.

3. *Surnoms consistant chacun en un second nom de personne*. — Liste de ces surnoms. Caractère douteux de certains d'entre eux, où le défaut de ponctuation est peut-être cause de l'apparence d'un double nom. Distinction entre le type nominatif-nominatif et le type nominatif-génitif ; ce dernier n'est représenté dans le Cartulaire que par un exemple sûr : il semble dériver de l'expression plus complète, où le nominatif était séparé du génitif par le mot *filius*.

b) NATURE DES SURNOMS.

Les surnoms semblent constituer des précisions complémentaires apportées par les rédacteurs des actes plutôt que des désignations d'usage courant. Remarques sur les mentions de titres, charges et métiers dans le Cartulaire : aucune ne semble jouer encore le rôle d'un surnom proprement dit.

---

## CONCLUSION

Prépondérance des éléments germaniques dans l'anthroponymie du Cartulaire de Brioude ; nombreux traits communs entre ces éléments et ceux que présente à la même époque l'anthroponymie de diverses régions de la France. Originalité relative du groupe des noms d'origine non germanique, dont plusieurs évoquent la région méridionale où ils étaient portés, et laissent entrevoir l'intérêt que pourrait avoir l'étude de ce qu'ils y sont devenus aujourd'hui.

---

## INDEX DES NOMS DE PERSONNES

## TABLE DES MATIÈRES

---

